

Zeitschrift: Générations : aînés
Band: 34 (2004)
Heft: 2

Rubrik: Horizons : le diseur de vérités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Magali Prod'homme

Nane Cailler dresse un bilan heureux de sa carrière.

jeunes artistes qui viennent la consulter. Elle se lie d'amitié avec Francine Simonin, dont elle ne cessera jamais de suivre la belle carrière. Au milieu de ce tourbillon artistique, elle prend le temps de faire un enfant, une fille. En été, sa petite tribu se déplace dans le sud de la France dans une maison de famille, où passent des artistes avec qui elle engage des discussions passionnées. «J'apprécie les grands débats, les engueulades, c'est comme ça qu'on avance», remarque Nane, dans un grand éclat de rire qui fait tinter ses multiples colliers.

Tiède, Nane Cailler ne l'est assurément pas. Elle choisit les artistes qu'elle présente en fonction des émotions qu'ils provoquent en elle. «Je n'ai pas d'idée

préconçue, je ne me réfère pas aux modes, je ne suis pas sensible à ce qui va se vendre», affirme-t-elle. Lorsqu'un jeune créateur genevois de 30 ans, Marco Pillini, vient lui présenter ses dessins plutôt torturés, mariant l'or et des teintes tonitruantes, Nane en reste estomaquée. «Je voulais des images fortes et, là, j'étais servie, mais pour moi cet univers de cauchemar m'a semblé très attachant. Je crois en lui et, je suis sûre qu'un artiste se fait dans la durée», note-t-elle.

Dans sa troisième galerie, qui porte désormais son nom, Nane défend ses artistes comme une chatte ses petits. Catherine Bolle, Marie Morel, Olivier Estoppey, Jean-Michel Jaquet, Anne Bourgeois, une vraie famille se consti-

tue. Son rôle, elle le conçoit comme celui d'un passeur: «Les œuvres ont besoin d'être accompagnées, mais le galeriste doit toujours rester en retrait de ce qu'il montre, même si chacune de ses expositions dévoile aussi son regard à lui.» Si elle s'engage à entourer ses artistes, elle aime aussi à en parler aux clients de sa galerie, à qui elle transmet son enthousiasme. «Si un client vient, arrogant, me demander si la cote d'un artiste va monter, pour faire un placement, je me fâche et je lui dis clairement qu'il n'a rien compris!», s'énerve-t-elle passagèrement. De même pour un créateur imbu de sa personne qui débarque et exige d'être exposé – ça s'est vu – parce qu'il prétend être un «professionnel»...

Pour l'exposition que lui consacre le Musée de Pully, juste retour des choses pour une habitante aussi émérite, Nane a réalisé tout un travail de sélection des moments forts de sa carrière avec l'historien d'art Bernard Wyder. En femme exigeante et soucieuse des détails, elle a voulu retracer son histoire artistique sans complaisance et sans nostalgie. «J'apprécie mon passé, parce qu'il m'a faite ainsi, mais je ne vénère pas le bon vieux temps. Je suis brouillée avec les âges, je tutoie jeunes et vieux. Et si j'envisage de travailler moins, ce n'est pas dans l'idée d'une retraite, mais de profiter au mieux de la vie.» Résolument moderne, elle a choisi de présenter d'abord son travail actuel avec les huit artistes qui composent sa famille d'élection. Puis s'amorce une remontée dans le temps qui montre à chaque instant l'audace de cette femme qui n'a jamais cédé aux sirènes du profit ni à celles de la facilité, par honnêteté intellectuelle et par amour de la beauté.

Bernadette Pidoux

»» Nane Cailler, 50 ans d'activité, exposition à voir au Musée de Pully, rue Davel 2, jusqu'au 29 février 2004.

Horizons

Par Jean-Philippe Rapp

Le diseur de vérités

L'Afrique est en quête de mémoire, de passé, de liens. Comme si les civilisations s'étouffaient dans les lianes de la forêt et dans la mousse qui corrode et pourrit. Mais elle ne manque pas de regards vifs, tranchants sur sa réalité contemporaine. Ses écrivains notamment, dont un des plus grands s'est éteint en décembre: l'Ivoirien Ahmadou Kourouma.

L'homme connaissait profondément l'ampleur de sa terre et les douleurs de son temps. Par la tradition. Il est élevé par son oncle infirmier, chasseur, féticheur et musulman. Par la violence. En 1949, il est banni du Mali où il étudiait et déchu de toute bourse pour activité subversive. Il croit à l'indépendance. Cela lui vaudra la prison sous Houphouët-Boigny. Par la langue. Avec cette façon étourdissante d'enrichir la langue française à travers l'expression malinké. Un grand écrivain africain est aujourd'hui disparu mais désormais la bibliothèque demeure. Avec des titres qui sont autant de visions critiques, d'hommages et d'espoirs malgré tout: *Les Soleils des Indépendances*, *Le Diseur de Vérité*, *Le Griot Homme de Paroles*, *En Attendant le Vote des Bêtes Sauvages*. Une profonde remise en cause de la politique marquée d'un extraordinaire humour caustique. Et d'une brûlante actualité. Celle notamment des enfants soldats. Titre: *Allah n'est pas obligé*. Et pour éteindre cette grande voix, il n'était pas obligé non plus.

J.-Ph. R.